BAGOT Louis-Eugène (1862-1941). La kinébalnéothérapie.



Louis, Eugène, Joseph Bagot naît à Broons dans les Côtes d'Armor le 22 décembre 1862. Après des études à Saint-Pol-de-Léon où son père est receveur des contributions indirectes, il est admis à l'École de médecine navale de Brest en 1881.

Aide-médecin en 1882, il fait campagne en Cochinchine puis, en 1883, il est affecté à Obock sur la rive nord du golfe de Tadjourah où il participe à l'implantation de la France sur le territoire qui deviendra en 1896 la Côte française des Somalis puis le Territoire de Djibouti. Il y étudie la climatologie du golfe.

De retour en France en 1885, il soutient sa thèse pour le doctorat en médecine en juin, sur la climatologie, et est promu médecin de 2^e classe de la Marine en décembre 1885.

Il est affecté à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe jusqu'en novembre 1887.

De retour en France, il quitte la Marine et s'installe à Saint-Pol-de-Léon où il ouvre un cabinet médical, puis un second à Roscoff. Il participe à la création du sanatorium de la presqu'île de Perharidy, au nord de Saint-Pol-de-Léon en 1890 et en est le premier médecin.

En 1899, il achète un terrain à Roscoff sur la côte du Laber et construit l'institut marin de Rockroum (Roc'hkroum : le rocher bossu). Dès 1903, il invite les rhumatisants à venir se soigner en mobilisant leurs articulations dans une eau de mer chauffée. Il invente ainsi la kinébalnéothérapie.

De plus, grâce à la tonicité du climat et à la richesse physico-chimique de cette eau, de mai à septembre, les curistes viennent soigner leur anémie et leurs troubles digestifs.

À ces bains de mer tonifiants et myorelaxants, Bagot propose par ailleurs des bains de sable chauds ou des bains de goémon, des douches ou des séances de sudation et de gymnastique, ainsi que des marches dans l'eau de mer à mi-jambe.

Outre son intense activité médicale, il est conseiller municipal de Roscoff puis de Saint-Pol-de Léon pendant 35 ans et crée le syndicat d'initiative de Roscoff. Il est également président du syndicat médical de l'arrondissement de Morlaix et médecin des chemins de fer de l'État durant une trente ans.

Louis-Eugène Bagot décède à Roscoff le 12 janvier 1941. L'institut de Rockroum, fermé à sa mort en 1941, est rouvert par son fils René douze ans plus tard, ce dernier soignant notamment Louison Bobet, ce qui donne l'envie au cycliste en fin de carrière d'inaugurer une nouvelle forme de thalassothérapie.

Bagoter : néologisme local signifiant aller marcher un bon bout de temps dans la mer.

Les villes de Merdrignac (22230), Broons (22250), Saint-Pol-de-Léon (29250),
Saint-Thégonnec (29410), Morlaix (29600) et Guiclan (29410) ont donné le nom de Bagot à une de leurs rues.

